

Présentation de Neuville-sur-Vanne

Par Jeanne Martel et Colette Hachen



Cette 16^{ème} édition du bulletin de l'APVV est consacrée à Neuville-sur-Vanne, charmante localité de l'Aube dont Roserot¹ rapporte que *"jusqu'à présent, son existence n'est connue que depuis 1187-1190"*, même si la mise au jour de vestiges préhistoriques, témoigne d'une occupation antérieure.

Pour sa part, Bruley-Mosle, historien local, écrit : *"...le village de Neuville jouit d'une assez belle situation, peu éloigné de la forêt d'Othe et tout à fait à proximité de la rivière de Vanne, aux eaux claires et limpides..."*². Cette rivière coule d'Est en Ouest, au nord du bourg et sa vallée largement ouverte au niveau de Neuville, possède un sol tourbeux qui, selon le même auteur est *"d'une excellente fertilité produisant de beaux légumes"*. C'est peut-être pour cette raison que les habitants du lieu étaient alors appelés *"les ventres à choux"*. Située à 24 km de Troyes et 3 km d'Estissac, la commune qui fut chef-lieu de canton de 1790 à l'an IX (1801)³ appartient au canton d'Estissac. Elle compte actuellement un hameau, Bourg-de-Partie qui fut une seigneurie et l'écart du Tartarat.

Le territoire communal, d'une superficie de 1600 hectares, se situe à une altitude moyenne de 135 m. Les habitations anciennes, pour la plupart édifiées en craie, sont établies entre la D31 (Aix-Estissac) et le CD 158. Ces deux voies traversent le bourg sur toute sa longueur d'Est en Ouest, tandis que la rue Maurice Jouffrieau (ancienne rue du moulin), et la rue du château aux deux extrémités du village, relient Neuville à la D660 (Sens-Troyes). Cette configuration donne au territoire communal, la forme d'un triangle (voir plan).

¹ Dictionnaire historique de la Champagne méridionale. Roserot.

² Neuville-sur-Vanne. Bruley-Mosle. 1920.

³ Dictionnaire historique de la Champagne méridionale. Roserot.

La population qui atteignait 464 h en 1884⁴ s'est pratiquement maintenue jusqu'en 1962 où l'on dénombrait encore 423 habitants, chiffre qui passa à 312 habitants en 1975, pour atteindre 455 actuellement. Cette augmentation est due en partie à la création en 1980 d'un lotissement de 5 000 m², la Cendraine qui a permis une remontée de la démographie et apporté un regain de vitalité.

Dans ce village à vocation rurale, longtemps l'agriculture tint une place prépondérante avec, dès le début du XXe siècle, en complément de revenu, la bonneterie sous forme de travail à domicile. En 1925, M. Maurice Jouffrieau acheta à M. Blairon la fabrique de charpente métallique créée au début du XX^e siècle par M. Plet et connue sous le nom "*d'ancien moulin de Neuville*". Les Ets Maurice Jouffrieau étaient nés. Ils s'illustrèrent, au cours des ans, par de remarquables réussites au point de devenir dans les années 1980 Jouffrieau International qui se lança à la conquête des marchés étrangers, notamment en Afrique et au Moyen Orient. Malheureusement toute activité cessa en 1998.

Mais on ne peut clore cette présentation sans mentionner ce qui fait la spécificité de Neuville : elle s'honore d'avoir vu naître en 1612, au château de "*Neufville*" Paul de Chomedey. Ce héros champenois débarqua sur l'île du Mont Royal pour y créer Ville-Marie, aujourd'hui Montréal (3 300 000 h), seconde ville au monde de langue française après Paris. Dès lors des liens s'établirent qui ne se renforcèrent vraiment qu'à partir des années 1970.

Grâce à la volonté de M. Raby, ancien maire, les échanges devinrent plus nombreux et fructueux. Aujourd'hui, ils font de Neuville, un petit coin de Canada en terre champenoise.

Bourg-de-Partie

Le nom du hameau de Bourg de Partie a beaucoup varié. Dans les aveux des Seigneurs on lisait : Bordepartie, Bourdepartie, Boutepartie et enfin Bourg-de-Partie.



Une chapelle sous l'invocation de Saint Roch, protecteur des lépreux s'y voyait encore au 16^{ème} siècle. Cet oratoire ayant été ruiné par les événements de l'histoire, une croix fut édifée sur son emplacement, toujours dédiée à Saint Roch.

Les seigneurs du lieu habitaient une demeure qui, avec le temps, devint une maison de ferme dont il ne reste aucun vestige.

Ce hameau en forme générale de K, est situé au midi de Neuville, à une distance d'environ un kilomètre ; il est relié à la commune par le chemin communal n°2.

Les terres qui l'entourent sont en partie fertiles. À une petite distance ; sur le sommet des collines, il existe une belle forêt appartenant à la Grande Forêt d'Othe. Elle forme un demi-cercle de verdure au-dessus du hameau, ce qui, pendant la belle saison, donne un agréable coup d'œil.

Le terrain fertile et bien exposé des coteaux était autrefois l'endroit où on cultivait la vigne aujourd'hui disparue, détruite par le phylloxera en 1890. Seule la voie "*chemin des Vignes*" rappelle qu'un petit vignoble existait dans cette contrée.

⁴ Géographie de l'Aube. Paul Lescuyer. 1884.

On pourrait faire de la céramique à Bourg, car l'argile ne contient pas de craie marneuse avant un mètre de profondeur.

La mare comblée en 1900, remplacée par une autre en maçonnerie est aujourd'hui une réserve d'eau en cas d'incendie. Une salle hors sac a été aménagée en ce lieu.

Au niveau population, Bourg comptait :

- 125 habitants en 1790,
- 58 habitants en 1860, qui étaient bûcherons, bonnetiers, cultivateurs.
- 30 habitants en 1919.
- On en dénombre actuellement une petite quarantaine en résidences principales.



Blason de Neuville-sur-Vanne (description héraldique)

« Ecartelé : aux un et quatre d'or à trois flammes de gueules tortillantes vers le chef disposées deux et un » qui est de Chomedev